Semaine du 29 novembre au 7 décembre 2025

L'année touche à sa fin… en tout cas, notre année liturgique ! En cette période de premiers flocons, beaucoup sont affairés : préparation de la saison hivernale, achats de skis, de cadeaux, élaboration de menus pour les repas en famille ou entre amis, animations et musiques diverses… tout cela sent les fêtes « de fin d'année » (civile). Que va-t-il donc advenir au milieu de cette agitation ?

En décalage total avec toute cette frénésie, le peuple chrétien entre dans une nouvelle année liturgique, débutant par la période de l'Avent (du latin adventus, « venue, avènement »), qui, sur le plan liturgique, est d'une grande sobriété. Nous nous préparons aux solennités de la Nativité, premier avènement du Fils de Dieu, et occasion de tourner nos âmes vers l'attente du second avènement du Christ à la fin des temps.

La parole des Prophètes lue chaque dimanche de l'Avent nous appelle à la vigilance, à la conversion, et à préparer nos cœurs à la venue de Jésus-Christ.

Ce dimanche nous lirons la parole du Prophète Isaïe, qui nous annonce la paix éternelle du royaume de Dieu : « *Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.* » Saint Paul, lui, nous appelle à rejeter les mauvaises œuvres : « *Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.* » Et l'évangéliste Matthieu nous appelle à veiller : « *Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.* »

Nos frères orthodoxes vivent cette attente par un temps de carême, dont nous pourrions nous inspirer, pourquoi pas sur le plan alimentaire, mais bien plus encore en nous tenant à l'écart des fracas du monde, de l'agitation superficielle… Nous qui sommes faibles dans la prière, appuyons-nous sur un calendrier de l'Avent (pas commercial, mais dans l'esprit de celui qui consistait à offrir aux enfants chaque jour une image pieuse dans l'attente de Noël), allumons une bougie chaque dimanche, cette faible lumière, tellement plus belle que les néons, nous guidera vers Celui qui est né dans une étable…

Père Alexis Daboncourt